**Roch Hachana**

***Le cri du Choffar***

*(Discours du Rabbi, second jour de Roch Hachana 5716-1955)*

1. La Michna dit, à propos de Roch Hachana, que “ la Mitsva du jour est le Choffar ”.

Notre maître, le Baal Chem Tov, énonce une image, à propos du son du Choffar, celle d’un enfant qui crie: “ Père, père, sauve-moi ”.

Mon beau-père, le Rabbi, citant ses prédécesseurs, raconta que l’on diffusa, à ce propos, dans la maison d’étude, la précision suivante. L’essentiel n’est pas les mots “ Père, père, sauve-moi ”, mais bien le cri.

On peut comprendre le sens de cette affirmation en en soulignant deux aspects. Il y a, d’une part, le cri et, d’autre part, son contenu. En l’occurrence, ce dernier n’est pas essentiel. Seul l’est le premier.

Le contenu du cri n’est pas identique chez chacun. En revanche, tous les Juifs crient, d’une voix intérieure, que l’on entend ou que l’on n’entend pas, mais, en tout état de cause, du fond de leur âme.

Et, les sons du Choffar sont agréés de D.ieu.

Rabbi Lévi Its’hak de Berditchev illustra également cette idée par une parabole. Un enfant désirait une pomme, mais son père ne souhaitait pas la lui donner. L’enfant s’empressa donc de réciter la bénédiction et le père fut contraint de lui tendre le fruit.

Toutefois, il en est ainsi lorsque le père ne veut pas donner la pomme. Combien plus est-ce donc le cas quand il souhaite effectivement la donner et fait seulement mine de ne pas le vouloir, afin de mettre à l’épreuve le discernement de son fils.

Il est clair que D.ieu souhaite donner aux Juifs ce qu’ils désirent. Nos Sages constatent que “ la vache souhaite être tétée par le veau, plus que le veau désire téter la vache ”. Et, il en est de même pour D.ieu. Le verset affirme que “ tu auras soif de l’action de tes mains ”. De fait, D.ieu veut qu’on Le serve.

Les Juifs récitent la bénédiction, “ Béni sois-Tu, Eternel, notre D.ieu, Qui entend le son du Choffar de Ton peuple, Israël ” et, bien plus le fait “ avec miséricorde ”. Or, il est dit que, dans le doute, on s’abstient de réciter une bénédiction. Mais, les membres de la grande Assemblée ont stipulé que celle-ci devait bien être dite. Ils ont ainsi clairement signifié que D.ieu écoute “ le son du Choffar de Ton peuple ”, de même que le cri exprimé par les Juifs à travers ce son, “ avec miséricorde ”.

Parce que D.ieu “ entend le son du Choffar de Ton peuple, Israël ”, tous les Juifs, chacun et chacune en particulier, obtiennent la satisfaction de tous leurs besoins, matériels et spirituels, enfants, santé et prospérité.

D.ieu accorde tout cela de “ Sa main pleine, ouverte, sainte et large ”. Enfants, santé et prospérité sont donc également obtenus dans la largesse. Tout ceci est résumé par la formule traditionnelle, qui consiste à souhaiter “ une bonne et douce année ”. Celle-ci doit se révéler ici-bas, physiquement, en ce monde, en prenant la forme d’un bien visible et tangible.

2. Mon beau-père, le Rabbi, affectionnait particulièrement les résumés.

En l’occurrence, le résumé et la synthèse de toutes les quarante huit heures de Roch Hachana tiennent en deux points, l’un en bas et l’autre en haut.

Le point d’en bas est le Juif qui se soumet à D.ieu, en acceptant pleinement Sa royauté.

Le point d’en haut est l’attachement de D.ieu à ce Juif, si l’on peut s’exprimer ainsi. En effet, D.ieu dit alors à Israël: “ Je donnerai vos pluies en leur temps ”, avec toutes les autres bénédictions qui sont énoncées dans cette Paracha.